



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURANT
(D. S. LUTZ)



Abonnement : Un an [Canada] \$1.00
" [Etats Unis] 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces : 1) c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLÉ

Où est le parti conservateur ?

Cette question qui vous paraît amusante est pourtant très sérieuse, et il est opportun de se la poser.

Dans le chaos où se débattent les adversaires du parti libéral, nous voyons bien des éléments disparates, bien des haines, des rancunes et des ambitions de toutes sortes, des opinions contraires et même contradictoires, quelques traces de vitalité ici et là, mais dans cette pétardière, nous ne distinguons plus très bien le parti conservateur.

L'armée conservatrice dont M. Borden est le chef, a cessé d'être homogène : elle ne sait plus ce qu'elle veut et oscille au gré des événements et de la fortune.

Au parlement d'Ottawa, comme au parlement de Québec, l'opposition se débat dans l'incohérence. Affaibli, sans hommes de haute valeur et sans programme bien défini, le parti conservateur vit d'expédients depuis sa grande défaite de 1896 et, à l'heure qu'il est, nous assistons à sa désagrégation complète.

C'est lamentable. Depuis longtemps, les orateurs de l'opposition ont deux publics et deux programmes.

En 1897, ils ont commencé à dire blanc et noir sur la même question : celle des Ecoles du Manitoba ; ils ont continué cette fourberie politique lorsqu'il s'est agi d'ériger en provinces l'Alberta et la Saskatchewan. Aujourd'hui, le parti conservateur n'est plus seulement divisé en deux factions, il s'effrite, se fractionne et s'émiette au point qu'il n'est plus reconnaissable, devient introuvable et que tous se posent la question que nous avons placée en tête de cet article.

C'est à propos du projet de la marine canadienne, projet national s'il en fut jamais, que se divise et se subdivise actuellement le parti dont M. Borden est le stratège impuissant.

Habituellement, on dit d'un parti d'opposition, qu'il n'a qu'une voix pour dénoncer le gouvernement. Tel n'est pas le cas ici : l'opposition conservatrice a plus d'une voix, elle en a deux, elle en a trois et bientôt elle en aura quatre pour décrier le gouvernement ; mais, par malheur, toutes ces voix font entendre des sons discordants : il en résulte une cacophonie étourdissante pour le public et déprimante pour l'opposition elle-même. En vérité, si nous ne savons plus où est le parti conservateur, le parti conservateur lui-même ne sait plus où il en est.

Où, qu'on nous dise donc où se trouve en ce moment le parti de Cartier, de Macdonald et de Chapleau.

Est-ce Borden qui en détient la doctrine quand il demande la fondation d'une marine canadienne ? Est-ce le premier ministre du Manitoba, M. Roblin, et son groupe qui sont les dépositaires de la vraie doctrine conservatrice, quand ils s'élèvent contre le projet de la marine canadienne et demandent que le Canada fasse purement et simplement cadeau de plusieurs millions à l'Angleterre ?

Est-ce M. Monk, le chef conservateur de la province de Québec, qui doit l'emporter quand il condamne l'un et l'autre programme, celui de M. Borden aussi bien que celui de M. Roblin, et s'écrite que le devoir du Canada est de ne rien faire ?

Allons, qu'on nous réponde et que le pays sache une bonne fois où est le parti conservateur et quel est son programme.

Ces trois chefs conservateurs qui plastronnent devant les Canadiens avec chacun leur panache et chacun leur politique, s'imaginent-ils constituer un nouveau mystère de la sainte trinité, où trois personnes n'en font qu'une ?

Qu'ils se détrompent : personne ne copiera dans le panneau. Il n'y a pas plus de mystère que d'unité dans l'attitude incohérente des chefs conservateurs.

La clef de la situation, la voici : M. Borden est logique avec lui-même jusqu'ici. M. Roblin représente la faction des jingoes qui veulent déloger le chef conservateur pour le remplacer par M. McBride ou M. Roblin lui-même. M. Monk cherche à soulever les préjugés populaires de la province de Québec pour embêter et peut-être vaincre le parti libéral.

Et voilà comment des politiciens désireux de parvenir à leurs fins et peu scrupuleux sur les moyens à prendre, n'hésitent pas à se contredire, à se jeter tête baissée dans la plus sottise des situations.

ne peuvent retenir les éclats de leur douleur et ils s'écrient, comme le malheureux prophète Jérémie : Voyez donc s'il est une souffrance comparable à la nôtre !

Il restera établi dans notre histoire que lorsque l'heure sonna d'accomplir un grand devoir, celui de solidifier notre édifice national en lui donnant la protection sans laquelle nulle nation n'a jamais pu exister dans le tourbillon des événements de l'histoire du monde, le parti libéral fut à la hauteur de sa mission, resta uni et inébranlable devant l'œuvre nationale à accomplir ; tandis que le parti conservateur faillit à sa tâche, déserta son poste et se morcela dans une fuite honteuse devant le devoir qui s'imposait à lui.

Cet éparpillement des restes du parti conservateur est surtout sensible dans la province de Québec. Ici, comme dans l'arène fédérale, on se demande où est ce parti qui fut un jour tout puissant et qui, dans un moment de panique, a réussi à épeurer le peuple qui le mit au pouvoir après en avoir fait tomber Mercier.

M. Tellier, le chef des débris de la grande armée, s'est mis à la remorque de M. Bourassa, un libéral en rupture de ban, et de M. Lavergne, un « jeune premier » qui ne pose que pour la galerie.

Les luttes, les élections se succèdent sans qu'apparaisse jamais à l'horizon la bannière conservatrice. Où donc est-il ce parti conservateur ?

Nous venons de le trouver dans un bien pitoyable état à Ottawa. Dans Québec, il n'est guère plus vigoureux puisqu'il n'a plus de soldats capables d'y faire la lutte et que ses chefs sont des rouges mécontents qui font les combats que lui ne fait plus.

Les conservateurs honnêtes et convaincus ne peuvent être que profondément attristés de l'incohérence de leur parti à Ottawa et de son effacement à Québec.

celé est considéré trente pour cent plus puissant.

Rien ne sera épargné, comme on le voit, pour donner au futur pont de Québec, toute la puissance et la solidité nécessaires.

Dans la Colombie Anglaise

La lutte électorale dans la Colombie Anglaise s'est terminée par le triomphe de l'hon. McBride qui est maintenu au pouvoir. 38 conservateurs, 1 libéral et 2 socialistes ont été élus.

L'hon. M. McBride est une des figures les plus en vue de la politique canadienne.

M Omer Chaput

M. Omer Chaput qui était rédacteur au Soleil de Québec, depuis deux ans, a laissé ce journal pour entrer à la rédaction d'un nouveau journal quotidien la Tribune, qui doit être fondé sous peu à Sherbrooke.

A la "Presse"

M. Egédious Fauteux, rédacteur à la Patrie depuis cinq ans, devient rédacteur en chef de la Presse. Notre confrère M. Fauteux est un des meilleurs écrivains du journalisme canadien-français.

Les ponts de péage

Le premier pas dans l'enquête instituée par le gouvernement de Québec pour l'abolition des barrières et des ponts de péage, sera fait la semaine prochaine, à Québec. M. J.-A. Lamarche, avocat, chargé de faire cette enquête, ira étudier la question du pont Dorchester qui relie Limoilou à Québec sur la rivière Saint-Charles. Ce pont est le premier pont de péage établi dans la province de Québec.

Sottes gens

Nous lisons dans la Libre Parole, de Québec :

"C'est un curieux type que Jep, de l'Avenir du Nord. Il dit le plus sérieusement du monde que les Boers ont eu raison de défendre leur pays contre l'invasion des Anglais. Pourquoi alors a-t-il approuvé l'envoi des contingents canadiens pour combattre ce brave petit peuple ?"

Or, l'AVENIR DU NORD, loin d'approuver l'envoi des contingents, l'a hautement et franchement blâmé.

Dites-nous, maintenant, quel qualificatif méritent les types de la Libre Parole qui parlent ainsi à tort et à travers ?

Le monument Mercier

On annonce que l'exécution de la statue de Mercier que l'on doit ériger à Québec, a été confiée à M. Chevré, sculpteur français. Il nous semble que l'un de nos premiers devoirs est d'encourager nos artistes canadiens-français, et nous croyons que M. Philippe Hébert ou M. Laliberté étaient en état d'accomplir cette œuvre avec science, goût et habileté.

Si nos sculpteurs compatriotes ne travaillent pas aux monuments que nous élevons à nos grands hommes, que feront-ils donc ?

Nous ne devrions pas perdre l'occasion de donner notre encouragement à nos artistes du terroir ; elle se présente si rarement.

Pensées

O foyers domestiques des peuples chrétiens ! maison paternelle où, dès nos premiers ans, nous avons respiré avec la lumière l'amour de toutes les saintes choses, nous avons beau vieillir, nous revenons à vous avec un cœur toujours jeune, et n'étais l'éternité, qui nous appelle en nous éloignant de vous, nous ne nous consolerions pas de voir chaque jour votre ombre s'allonger et votre soleil pâlir !

Lacordaire

Les hommes ont, vois-tu, des âmes de mar-

Quand on n'a pas de sucre, on leur donne

Miguel Zamacois

Pour rire

Un étranger visite le palais de Justice en compagnie d'un interprète.

Il s'arrête devant le vestiaire où les avocats mettent leur robe.

— Qu'est-ce cela ? interroge-t-il.

— Ce sont les avocats qui prennent les effets pour les causes.

Notre Directeur

Notre directeur, M. Jules-Edouard Prevost, vient d'être nommé membre du Conseil de l'instruction publique, par le gouvernement de Québec.

Cet honneur rejait sur tout le comté de Terrebonne et particulièrement sur l'AVENIR DU NORD.

Boutade archiparadoxe

NOTE DE L'AUTEUR : — Mon cher Directeur, vous vous êtes insurgé contre le ton sérieux de ma dernière boutade : " Guerre et Paix ", et, n'étant pas intéressé que quelques lecteurs, sans m'approuver, m'en ont témoigné, je retournerais tout penaud à ma silencieuse insouciance. Mais, vous savez, un héros qui a le malheur de trouver une oreille attentive, ne fait pas pour réprocher son hétéroclite ! C'est fatal ! Il faut que son orgueil le fasse surenchérisir et c'est ce que je vais faire, si vous m'en octroyez la licence ; mais, cette fois, je prie le lecteur que je vais lui développer deux propositions tellement paradoxales que, moi-même, je refuse péremptoirement d'y adhérer. C'est encore au sujet de l'idée de patrie. Ici encore, il ne faudra pas comprendre que j'écarte l'idée de devoir, mais je le limite à la stricte nécessité de la défense du territoire dans l'état actuel de la civilisation ou de la barbarie, comme vous voudrez, devoir indéchiffable pour nous, Canadiens, puisque, lors même que nous voudrions défendre notre territoire, la Grande Bretagne interviendrait pour en faire cadeau aux Américains et autres envahisseurs, comme cela s'est produit dans l'arbitrage dont Sir Louis Jetté s'est plaint si amèrement. — A.

Première proposition archiparadoxe : ce qui honore le plus les 19^{ème} et 20^{ème} siècles, c'est l'abolition de l'idée de patrie ; deuxième proposition archiparadoxe : les maux les plus graves et les plus pressants dont souffrent l'humanité présente, lui viennent de l'idée de patrie.

10. On conçoit, à la rigueur, un Français assez chauvin pour ne pas boire de bière allemande ; un Allemand assez buté pour ne pas chausser de bottes françaises ; mais, montrez-moi donc un homme mordu par un chien enragé, ou dont l'enfant est atteint de dytérie, qui refusera les sécrums de Pasteur et de Roux, parce que Français ; un homme qui ne veut pas des rayons X, à cause de Roentgen ; des dynamo, à cause de Daniou Ostred et de son aiguille silitanée ; du télégraphe sans fil, à cause de l'italien Marconi. Vous imaginez-vous la France repoussant les locomotives, à cause de l'Anglais Watt ?

Rappelez-vous les congrès scientifiques internationaux, comme celui de Chicago, en 1893. La science est tellement internationale que c'est maintenant un proverbe que : les savants n'ont pas de patrie. Mais il y a plus : les brevets d'invention sont devenus accessibles à tous les pays ; et l'union postale est universelle, comme la jurisprudence.

Qui hésitera, dès lors, à dire que les deux derniers siècles reçoivent leur plus grande gloire de la communication universelle de la pensée et de la science, dont l'une et l'autre ont profité dans des proportions inouïes pour le soulagement des maux inhérents aux conditions de la vie.

Et pour atteindre ces résultats, il a évidemment fallu mettre de côté les notions de patrie.

20. Vous admettez bien, au moins, que c'est à l'idée de patrie que l'Europe doit son armement d'outrance. Or, est-il besoin de démontrer que cet armement, ridicule, exagéré, est le plus grand mal des temps modernes ? Sans parler de l'énorme somme de travail utile qu'il vole à l'industrie et à la terre, voyons en un des effets assez désastreux pour suffire à passer condamnation en bloc : le coût de cet armement est tellement révoltant, en soi, que dans une nation n'ose le prélever par impôt direct, d'où : 10. Accise énorme sur l'alcool, et par conséquent impossibilité absolue de combattre l'alcoolisme, qui fait agoniser des races entières ; 20. Impôts douaniers, souvent équivalents à l'embargo, d'où représailles et fomentation continue de dispositions agressives entre peuples.

Que si l'on voulait descendre aux détails de ce tableau d'horreurs qu'est l'armement d'outrance, on pourrait, par exemple, démontrer que le seul nombre de cuirassés, qui constituent un danger pour la paix du monde et qui n'existent que pour soutenir des idées d'hégémonie et de patrie, épuisent plus les approvisionnements de combustible que la Providence a emmagasinés pour des fins pacifiques, que toute l'industrie d'un grand pays comme les Etats-Unis d'Amérique.

Passons à autre chose.

Jep voudrait-il m'expliquer pourquoi la chevaleresque France regarde séchement des milliers d'Arméniens, descendant probablement de croisés, empalés, roués et torturés de mille façons par les Turcs ? Pourquoi elle assiste impassible aux horreurs du Maroc ? Evidemment parce qu'elle ne peut faire autrement, sans se heurter à des embarras inextricables avec des alliés ou d'autres nations.

Donc, avec l'armement d'outrance, le plus grand mal de l'humanité présente est l'impossibilité de dominer la barbarie.

Mais d'où vient cette impossibilité ? Toujours le fameux équilibre européen : la patrie anglaise ne peut permettre l'intrusion d'aucune puissance, dans les trois-cinquièmes du monde où flotte le drapeau britannique ; la patrie française ne peut se faire à l'idée de perdre l'Alsace-Lorraine, qu'elle a elle-même conquise par les armes ; la patrie allemande a besoin de débouchés commerciaux pour dominer le commerce du monde et ne doit pas perdre une occasion d'affaiblir la patrie française, qui la gêne avec ses rêves de revanche, et du moment que les patries française et anglaise s'allient, la patrie allemande doit s'allier avec la patrie autrichienne, et ces deux patries avec la patrie russe ne permettent pas qu'on touche à la patrie turque, qui, elle, peut s'en donner à gogo et écorcher vifs des centaines de mille chrétiens.

ce de déploiements de sauvagerie comme les horreurs de l'Arménie et du Maroc

Allons encore plus au vif. Tous les esprits sérieux reconnaissent ces vérités et demandent le désarmement dans les proportions voulues pour assurer le respect de la civilisation ; mais alors, qu'est-ce qui s'oppose au désarmement ? Du côté de la France, c'est le souvenir de la grande plaie encore saignante, elle qui a mis l'Allemagne à feu et à sang, pendant trois siècles ; du côté de l'Angleterre, c'est l'honneur de l'empire, le fameux honneur du fameux empire, aussi essentiel au bonheur humain que l'air à la respiration ; du côté de l'Allemagne, ce n'est pas de trouver de la place pour ses nationaux, car ils peuvent aller aux Etats-Unis ou venir ici et y vivre comme les nôtres, mais c'est de nichier les aigles des Hohenzollern aux quatre coins du monde, pour s'assurer la suprématie militaire par la suprématie coloniale, et ainsi des autres. Et, pour ne pas être traités de renégats, les individus font semblant de se pamer devant un morceau d'étoffe écarlate où un William a fait caricaturer son oiseau.

Dira-t-on que le désarmement est matériellement impossible ? Allons donc. Un enfant en viendrait à bout. Il dirait : " A tel jour et à tel endroit, l'Angleterre, l'Allemagne, le Japon, etc., amèneront tant de cuirassés, selon qu'il en aura été décidé collectivement, et ces cuirassés seront immédiatement démontés et réservés en rade neutre pour le cas de conflit international. De même la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie, etc., licencieront cent mille soldats par année, jusqu'à une proportion pour chacun " ; mais là encore, à quoi se heurterait-on ? Cela ne vaut pas la peine d'écrire la réponse.

Est-il possible, avec tout cela, de tirer une conclusion en rapport avec la question du jour et z nous ? Parfaitement. Nous serions absolument justifiables de dire à l'Europe : " Si vous voulez vous coaliser pour désarmer l'Allemagne jusqu'à tant de cuirassés, taux auquel devra aussi se limiter l'Angleterre, et pour brider le Japon dans un rapport convenable, ce n'est pas trois mois dix dreadnoughts que nous allons fournir "

Si l'on suppose l'arbitrage universel en opération, nous sommes alors comme un village qui n'a jamais eu d'autre police que le décalogue ; il vient un temps où il doit se pourvoir de patrouille par lui-même, sans pouvoir toujours compter sur la police provinciale, mais alors il n'a pas besoin d'une armée d'invasion.

Enfin, si l'on ne se trouve qu'en face de l'honneur de l'empire, on peut répondre : " Vous nous demandez le cadeau le plus faneux qu'il soit possible pour vous et pour nous : pour vous, parce que vous accentez d'autant le fleau de l'armement universel ; pour nous, parce que vous arrêtez notre croissance dans ce qu'elle a de plus vital, en nous plongeant dans l'abîme du militarisme, et, comme vous voyez, c'est avec le plus vif regret que nous vous l'offrons.

Nature.

NOTE DE LA RÉDACTION : Notre ami et collaborateur raisonne avec toute la verve d'un théoricien convaincu. Seulement, lui qui s'appelle Nature, ne devrait pas perdre de vue la nature humaine telle qu'elle est et restera ; et c'est ce qu'il semble faire à force de la considérer telle qu'elle devrait être.

Avec lui, certes, nous condamnons la guerre et ses maux sans nombre, avec lui nous réprochons les combinaisons impérialistes ou commerciales qui utilisent à leurs profits, en le profanant, le beau sentiment du patriotisme qui fait battre le cœur de l'homme. Avec lui nous regrettons ces excès où les nations européennes sont entraînées par une fausse conception de l'idée patriotique.

Quelle est la pensée humaine, le sentiment le plus noble, la doctrine la plus désintéressée qui n'a pas engendré des excès et des exagérations ?

L'idée de patrie exaltée par des ambiteux est devenue entre leurs mains un instrument dont ils veulent se servir pour satisfaire leurs rêves d'accaparement mondial.

Cette déviation du sentiment patriotique n'est pas nouvelle : elle fut hier comme aujourd'hui et elle sera demain. Ce qui change, c'est la forme qu'elle revêt aux différentes époques de l'histoire du monde.

L'ambition malsaine devient boulimique chez les nations comme chez les individus, et c'est ce qui les porte et les conduit au pénible état de choses décrit par notre collaborateur. Aux nations impérialistes il en coûte aussi cher, de nos jours, pour ne pas faire la guerre qu'il leur en coûtait jadis pour la faire !

Mais enfin, de ce que l'idée de patrie est ainsi détournée de son but par une vicieuse ambition, inhérente à la nature humaine, il ne s'en suit pas qu'elle est condamnable.

Nous sommes certain que telle n'est pas, d'ailleurs, la pensée de Nature. N'écrit-il pas : " Ici encore, il ne faudra pas comprendre que j'écarte l'idée de devoir, mais je le limite à la stricte nécessité de la défense du territoire dans l'état actuel de la civilisation ou de la barbarie, comme vous voudrez, devoir indéchiffable pour nous, Canadiens, puisque lors même que nous voudrions défendre notre territoire, la Grande-Bretagne interviendrait pour en faire cadeau aux Américains ou autres envahisseurs, comme cela s'est produit dans l'arbitrage dont Sir Louis Jetté s'est plaint si amèrement "

CHANSON POUR MA MIE

Vers inédits
En relisant une de ses lettres.
Si tu m'aimes, ma bien-aimée,
ouvre-moi ton cœur ;
si tu fais, craintive, alarmée,
pense à ma rancoeur.
Si tu pleures, infortunée,
j'essuierai tes larmes ;
si tu veux être couronnée,
j'ai pour toi des fleurs !
S'il ne te faut pour diadème
que les blonds cheveux,
ou si tu veux l'infini même,
dis ce que tu veux !
Si tu souffres trop sur la terre,
nous irons aux cieux ;
si tu veux l'ombre et le mystère,
fuyons loin des yeux !
Si tu n'as soif que de tendresse,
nous viurons à deux ;
si l'aspect des méchants t'opresse,
nous serons loin d'eux !
Si tu veux chanter et sourire,
l'air est plein de chants,
et dans mon âme un luth soupire
des hymnes touchants !
Si tu veux sommeiller heureuse,
viens entre mes bras ;
si tu veux vivre en paresseuse,
ainsi tu viaras !
Si le sort au malheur nous livre,
je pourrai souffrir ;
s'il faut, hélas ! loin de toi vivre,
j'aime mieux mourir !

A. Léo LEYMARIE

Ce crime que rappelle ici Nature et que l'AVENIR DU NORD, comme bien d'autres journaux, a dénoncé dans le temps, fut l'œuvre de la diplomatie et de l'arbitrage, au moyen desquels, pourtant, les idéalistes et les utopistes veulent pacifier le monde.

La raison du plus fort est toujours la meilleure. Chose abominable mais vraie. Ceux qui fondent une nation n'ont pas le droit de l'oublier.

Nous n'acceptons pas comme définitif le rôle du Canada comme colonie. Nous ne voulons pas croire que notre immense et riche pays n'a pas d'autre destinée que celle d'être soumis aux grandes nations, qui se servent ainsi des tranches de territoire à même notre sol national.

Nous nous refusons à admettre que les hauts faits de nos ancêtres, que les belles pages de notre histoire ne constituent qu'un prélude sans suite, qu'une préface à une œuvre qui ne s'accomplira jamais.

Nous devons vivre comme nation et comme une nation doit vivre.

Avec Nature nous condamnons l'idée de patrie quand elle devient un prétexte dont se servent les ambitieux pour parvenir à leurs fins. Nous sommes certains qu'en retour Nature est avec nous quand nous voulons assurer l'existence à la nation canadienne et que nous proclamons que le rôle futur des Canadiens ne peut se résumer à n'être que des sujets ou des otages.

Or, pour qu'il n'en soit pas ainsi il faut nous préparer à nous DÉFENDRE contre tous ces appétits, contre toutes ces redoutables combinaisons, contre, en un mot, les ambitions inépuissables des hommes, qui un jour ou l'autre complèteront notre asservissement complet.

Nous estimons que plus sombre est le tableau que Nature nous trace des injustices, des exaltations et des crimes de l'insatiable ambition des puissants, qui ravagent le monde sous le couvert du patriotisme dont ils ont eu soin, tout d'abord, de pervertir le sens, plus devient impérieux pour nous le devoir d'organiser la défense nationale contre ces ennemis redoutables que les plus belles théories ne peuvent exterminer et faire disparaître de l'univers.

Vouloir fonder autrement une nation c'est vouloir produire une œuvre d'imagination, une simple fiction, purement idéologique, invécue, contraire aux réalités humaines.

JEP.

Semaine parlementaire

Ottawa, 30 novembre 1909.

La Chambre continue ses travaux avec calme. Serait-ce le calme qui précède la tempête ? Peut-être bien. On sent que la question de la marine préoccupe les esprits. Les caucus succèdent aux caucus ; chacun fourbit ses armes et se prépare aux grandes joutes oratoires qui auront lieu sur le parquet de la Chambre.

M. MacLean n'aime pas les grandes compagnies de chemins de fer, surtout lorsqu'elles le font arriver quinze heures en retard à Ottawa, retard causé par la tempête de la semaine dernière et qui désorganise le service télégraphique entre les gares. Il s'en plaint à la Chambre, ainsi que du traitement privilégié accordé à ceux qui voyagent en chers officiels. Il n'est pas tendre dans ses remarques pour les magnats de chemins de fer qui, d'après lui, aiment trop le luxe et le confort au détri-

RECREATIONS

CHARADE

Mon un, même petit, est fort désagréable, Mon deux, petit ou gros, paraît toujours ai-

JEUX DE LETTRES

Ajouter une lettre à chacun des noms suivants, pour former autant de villes de France :

CHOSE, LISSE, BEON, MONDE, DEUX, NAIN, GIN, DRAINE, ORANG, LOT, NUSE, LOCHE, MORT, NOIR, CHULO, TAN, NOCE, AIR, MISE, BROG, MULE, NASE, DARSE, LAIS, MANIE.

Solutions des problèmes du dernier numéro. CHARADE : Fogot. ANAGRAMME : Poterie — Epirote.

ment des améliorations nécessaires qui devraient être faites.

La question de la carabine Ross, qui a déjà occasionné tant de discussions et fait couler de si nombreux flots d'encre, est de nouveau soulevée par le colonel Hughes, à propos d'un cadeau d'une carabine fait à lui et à d'autres députés conservateurs par le ministre de la milice.

Le bill concernant les caisses coopératives, présenté par M. Monk, a subi sa première lecture. Ce projet de loi a pour but de permettre aux sociétés de prêt et de crédit de se former légalement en caisses coopératives.

M. Monk rappelle que l'an passé on a émis l'opinion que la formation de sociétés coopératives était du ressort de la législation provinciale, sauf dans les cas comme ceux que prévoit le bill actuel, les sociétés de prêt et de crédit. Sur ce point, on semble admettre la juridiction fédérale.

Cependant, M. Monk croit que toute la question pourrait tomber sous la juridiction fédérale; mais pour ne pas se heurter aux mêmes obstacles du passé, il se contente, cette fois, du présent bill.

La classe ouvrière est principalement intéressée dans cette question et demande la formation de ces caisses.

Un important et volumineux rapport est déposé à la Chambre au sujet des classifications trop élevées et des événements qui ont amené la démission de l'ex-ingénieur en chef Lumsden, du Transcontinental. La correspondance, les accusations et les contre-accusations que contient le rapport, feront probablement l'objet d'une longue enquête au comité des comptes publics, durant la présente session. En attendant, une nouvelle enquête, plus complète et plus légale que le premier arbitrage, doit avoir lieu.

M. Lancaster a présenté trois bills amendant la loi des chemins de fer.

Le premier est pour éviter que les compagnies qui demandent, pour solliciter la clientèle, un taux de prêt inférieur, soient dispensées de payer la pleine valeur des dommages, par le seul fait que le taux n'est pas celui fixé par la commission. Ce bill est référé au comité des chemins de fer.

Son deuxième bill a pour but de rescinder les appels en justice des décisions de la commission des chemins de fer. Référé aussi au comité des chemins de fer, sur proposition de l'hon. Graham.

Le troisième bill est pour diminuer la responsabilité des municipalités quant aux traverses des chemins de fer. Il est renvoyé à six mois, sur l'amendement Graham qui provoque le premier vote de la session, donnant 34 de majorité au gouvernement.

Un projet de loi, intéressant beaucoup la province de Québec, est proposé par M. Miller, député de Grey. Cette loi modifierait la loi sur l'intérêt et aurait pour effet d'obliger les créanciers hypothécaires à accepter, sur réception d'un mois d'avis ou d'un mois d'intérêt, au lieu d'avis, le paiement du principal dû, sur les hypothèques dont sont grevés les immeubles.

MM. Jos. Turcotte, Monk, Roy et Gervais s'opposent à l'adoption de ce projet de loi; non pas que la loi existante soit telle-

ment parfaite qu'elle n'ait besoin d'aucun perfectionnement, mais il faut y aller avec beaucoup de prudence. L'adoption de ce bill causerait une grave perturbation dans les affaires. M. Gervais est aussi d'avis que ce serait empiéter gravement sur nos droits provinciaux. Le débat sur ce bill est ajourné sur proposition de MM. Monk et Gervais.

La question de favoritisme dans les nominations à des postes officiels a été soulevée par l'opposition — en particulier par M. Taylor, whip conservateur, lequel est fort inquiet à propos de la prochaine nomination au poste de lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise. Sir Wilfrid voudrait que l'opposition attendit que cette nomination soit faite avant de la critiquer.

Le travail de ces jours-ci consiste surtout dans l'étude des crédits. C'est ici que chaque député déploie son activité pour conserver une bonne part pour son comté. Dans l'étude des crédits faite jusqu'ici, nous remarquons surtout une somme de près de quatre millions pour la construction de nouveaux bureaux à Ottawa. Le loyer des bureaux que le gouvernement loue actuellement coûte près d'un demi million par année. On a donc cru avec raison qu'il valait mieux construire un nouvel édifice.

Les crédits suivants sont votés pour la province de Québec.

Edifice public à Arthabaska, \$15,000; réparations aux édifices du parlement dans la province, \$20,000; station de quarantaine à la Grosse Isle \$5,000; l'arsenal de Joliette \$12,000; l'arsenal de Lévis \$12,000; bureau de poste à Maisonneuve \$20,000; bureau de poste de Marieville, \$15,000; bureau de poste dans l'est de Montréal \$40,000; bureau de poste centrale de Montréal \$80,000.

La Chambre commencera aujourd'hui la discussion du traité franco-canadien.

J.-A. O.

A TRAVERS LA PRESSE AMERICAINE

Reproches bien mérités

Le colonel Henry Watterson, rédacteur du Louisville Courier-Journal, disait récemment à Washington, à un groupe de journalistes qui offraient un goûter en son honneur :

« Nous prétendons être les défenseurs les plus zélés de la liberté et nous émettons sur les droits de l'individu. Il n'y a plus aucune demeure, maintenant, qui soit à l'abri de notre invasion. On transforme nos reporters en agents de sûreté. Si nous ne mettons pas fin à cela, nous allons devenir des objets de crainte et de haine au lieu d'être respectés par le public et de lui inspirer confiance. Il faudrait organiser un mouvement intelligent et défini pour obtenir cette réforme.

C'est dans l'intérêt de la profession de journaliste, aussi bien que dans l'intérêt public, que je dis ces choses, parce que je suis convaincu que vous êtes des gentilshommes et que vous tenez à garder votre réputation de gentilshommes, bien que l'ouvrage que vous faites souvent doive répugner à un gentilhomme. Vous faites détester et vous jetez du discrédit sur une profession élevée, en rabaisant les fonctions de journaliste à celle de policier et de vidangeur. J'ai été fier de ma profession toute ma vie et quand je rendrai mes comptes, je veux qu'un drapeau immaculé et honoré flotte au-dessus du grand mat ».

Beaucoup à dire

On lit dans le Herald, de Boston :

« Dans son discours de Richmond, le président Taft disait qu'il tremblait à la pensée du grand nombre de choses qu'il pourrait recommander au congrès pour la prochaine session. En supposant que les secrétaires du président aient gardé des notes sténographées des 450 discours, plus ou moins, qu'il a prononcés dans ses pérégrinations, et qu'il considère important de fonder tout cela pour la consommation locale, dans son message au congrès, il n'y a pas à douter en effet que le président éprouve un peu d'embarras. M. Taft a énuméré quelques-uns des nombreux sujets qu'il a l'intention d'aborder. Les voici, dans l'ordre qu'il lui a plu de suivre : il y a la conservation de nos ressources naturelles, le soin des terres arides, la protection des houilles, les pouvoirs hydrauliques, les gisements de phosphate, la création d'un tribunal de commerce ayant juridiction entre les Etats de l'Union, la réorganisation du service chargé de surveiller les trusts, l'établissement d'une banque d'épargne postale, le rapport de la commission des monnaies, la réforme de la procédure judiciaire, l'organisation d'un bureau de santé national. Mais ce n'est pas tout. D'après une déclaration autorisée de la Tribune, de New-York, le président soumettra aussi sa politique sur les chemins de fer. Cela comprendra, à part la création de ces tribunaux de commerce plus haut mentionnés, un amendement donnant à la commission du commerce entre les Etats le pouvoir de réglementer le trafic; un amendement défendant à une compagnie d'acquiescer ou d'avoir des parts dans une compagnie rivale, et cela avec effet rétroactif; un amendement établissant un contrôle du pouvoir fédéral sur l'émission des parts et des débetures; enfin, un amendement à la loi contre les trusts, de manière à l'appliquer partiellement aux chemins de fer.

« Et si l'on voulait tailler encore de la besogne pour le congrès, il n'y aurait plus de fin. »

Le pemmican

« Des jours sombres, dit la Tribune, de New-

York, se préparent pour la fête de Boston, la fête-en-fronçage de Philadelphie et le homard de New-York. Le nuage s'est levé à Chicago, et si les nouvelles qui nous arrivent de cette ville sont exactes, il couvrira tout le pays avant longtemps. Quels que soient les autres résultats de la controverse Cook-Pearry, l'introduction d'un nouvel article de nourriture dans les hôtels et à la maison sera regardée comme une compensation suffisante pour cette bataille de gros mots que nous avons eue.

« Le nouveau plat est très ancien. Il nous vient des plaines du Far West où le sauvage de jadis, après avoir tué un buffle, en faisait sécher la viande au soleil et au vent, la réduisait ensuite en pâte, l'assaisonnait à son goût avec du jus de blé, et en faisait des gâteaux qu'il appelait pemmican. Plus tard, les voyageurs des régions arctiques remplaçaient le buffle par du boeuf et ajoutèrent du raisin, du poivre et du sel.

« On peut aimer le pemmican comme le cavalier, les olives, le fromage de Limbourg et d'autres choses.

« Les écrits du Dr Cook ont stimulé le désir de manger du pemmican. On dit qu'un habitant de la Floride vient d'en commander quarante livres pour un "goûter au pemmican".

Les salubrités des fabriques

Nous traduisons du Boston Post :

« Le professeur Winslow disait, il y a quelques jours, dans une conférence : "Je sais, d'après mon expérience personnelle, que l'état sanitaire de plusieurs de nos plus grandes usines est mauvais. La chose la plus dangereuse c'est la poussière, la poussière provenant de la cire, du coton, de l'émeri et du verre. Elle lacère les poumons et rend la personne incapable de résister au germe de la tuberculose. Le bureau de santé de l'Etat a accompli des choses magnifiques, mais il lui reste encore à faire analyser l'air des manufactures".

« On ne sait peut-être pas assez, généralement, que le gouvernement de l'Etat a fait des réformes dans le sens désiré et que des rapports très soignés ont été préparés sur cette question. Il paraîtrait que certains ouvriers s'exposent souvent par leur propre faute, en refusant de porter des appareils spéciaux contre la poussière et de prendre certaines précautions. Toutefois, dans la plupart des cas, les fabriques ne sont pas ce qu'elles devraient être; mais, des jours meilleurs nous sont réservés. Les manufacturiers commencent à comprendre qu'il est de mauvaise politique de tuer ou d'affaiblir leurs employés. Les êtres humains méritent au moins autant d'attention que les animaux. Ainsi, un grand nombre de compagnies ne demandent pas mieux que de coopérer avec les employés de l'Etat pour rendre la vie des fabriques de plus en plus endurable ».

Changeons le système

Le Daily Standard Union, de Brooklyn, n'est pas satisfait du mode actuel de choisir les juges dans l'état de New-York :

« Si, dit-il, nous avions la mise en nomination directe, le peuple ne serait pas privé, comme il l'est souvent, de se prononcer sur le dossier des juges qui ont administré la justice pendant une période déterminée, ou sur les aptitudes de ceux qui briguent les suffrages pour la première fois.

« C'est surtout en ce qui regarde les nominations de juges que le public a été sacrifié aux calculs des politiciens et des pseudo-réformateurs ».

L'ambassade française à Washington

Dit le Post, de New-York :

« On annonce de Washington que le gouvernement français a conclu des arrangements afin de faire construire, pour son ambassadeur, une demeure qui égalera en magnificence n'importe quel hôtel particulier. Une somme de plus de \$1,000,000 sera affectée à l'entreprise.

« La Grande Bretagne et la plupart des grandes puissances qui entretiennent des relations diplomatiques avec ce pays possèdent leurs propres ambassades; de sorte que la décision de la France est tout-à-fait conforme aux précédents ».

Chercheur

LETTRE D'UN PARISIEN AUX LECTEURS DE L'AVENIR DU NORD

Paris, 19 novembre 1909

Madame Steinhil est acquittée! Renard innocent est en prison et va partir pour le bagne!

La Justice peut être fière de son œuvre : les personnages compromis en ces deux affaires sont sauvés!

Je ne sais si le verdict rendu par messieurs les jurés a satisfait l'opinion, mais le devoir du jury étant de se soustraire à toute influence extérieure, on ne saurait faire grief au jury de l'affaire de "Meg" de sa décision.

Ce qu'on peut dire, ce qu'on doit dire parce que c'est l'évidence, c'est qu'on s'est gardé de fournir aux jurés des éléments de conviction.

On ne voyait que des cadavres dans cette affaire.

A aucun moment la police, l'instruction, l'interrogatoire et le réquisitoire — ce dernier malgré le coup droit porté — n'ont laissé entrevoir les assassins!

Hélas! notre République a inscrit sur le mur du temple de Thémis, depuis plusieurs années, ces mots: "Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements des cours vous rendront blanc ou noir..."

Voilà: Affaire Dreyfus: pas de traître. Affaire Félix Faure: pas de scandaleuse compromission. Affaire Gabriel Syveton: pas de "suicideur."

Affaire Rémy: Sauvons le Fils et condamnons l'innocent.

Affaire Steinhil: pas d'assassin... Et puis, à quoi sert d'écrire pour la vérité... que l'assassin ou les assassins du peintre Steinhil se fassent connaître ou soient connus de maia; qu'il prouve, et cela ne lui sera pas difficile, que "Meg" a été l'instigatrice et la complice du crime: elle ne pourrait même pas être iniquité, ayant été acquittée par le jury sur l'inculpation de complicité...

Le 26 février dernier, l'AVENIR DU NORD publiait sous ma signature :

"Il faudrait, pour illustrer les phases subies par l'affaire Steinhil le crayon mordant d'un Daumier; il est nécessaire, pour narrer cette "nuit tragique" d'une provision de santé étonnante.

« Les détails affluent quotidiennement, les incohérences sont aussi nombreuses que les "Tantes Lily" de la jolie "Meg", et du platonique juge Luydt au juge méthodique André, la Justice nous a fait défiler toute une nouvelle série de "Tribunaux comiques".

« Que de mystères contés dans le silence de nos nuits à des journalistes complaisants; que d'histoires héroïques; que de légendes; que de personnages barbus conduits par une Rous-superbe de violence; que de verres brisés, que de pendules arrêtées, que de visières perdues, que de chiens servant de têtes de Turc!

« Au milieu de tant de clabauderies le rôle des chansonniers fut très difficile: la concurrence était trop forte! Comment lutter avec des farceurs pétrissant chaque jour une légende? Quel concours instituer contre un pince-sans-rire bon enfant paraissant à sa place sur un tréteau de cabaret et un autre pince-sans-rire togé et décoiffé, pontifiant dans l'exercice de ses fonctions, au Palais de Justice, sous le contrôle d'un Procureur, avec pour metteur en scène un brillant ministre... »

Rien à ajouter, si ce n'est qu'à priori nos chansonniers montmartrois de vanter le talent... protecteur du président de Valles, du procureur chargé de réquérir; qu'à cloquer au pilori les Achery et se déjouant; les Bordier larmoyant; les Mariette modèles de serviteurs; les inspecteurs de la Sûreté délivrant des brevets d'innocence.

J'ai suivi quelques audiences; j'ai revu celle qui avait souvent partagé les espérances du peintre Steinhil, lors des veilles de l'impasse Ronsin et qui avait pour fille une charmante et délicate âme généralement dévouée; j'ai, en ces heures de cœur d'assises, revécu les soirées passées avec Steinhil, Achery et Thirion à la villa tragique... un frisson de terreur m'a secoué... Elle m'a causé comme en un salon... elle a continué à être une comédienne... dans une traîtresse tragédie.

Hier, j'avais l'intention d'aller voir Marthe Steinhil... le cœur m'en a manqué... elle est tant aimée par la honte des révélations... par le cri de sa conscience... J'ai préféré tenter de savoir pourquoi les jurés avaient répondu Non, et j'ai été rencontrer deux des membres du jury qui a légalement et juridiquement innocenté madame Steinhil.

En vertu de l'arrêt qui a rendu hier la cour d'Assises de Paris, Mme Steinhil doit être tenue désormais pour légalement et juridiquement innocente des crimes qui, pendant un an, lui furent attribués... Le jury de la Seine a déclaré, en effet, qu'elle n'a tué ni aidé à tuer sa mère et son mari; bien mieux, voulant pousser la clémence jusqu'aux limites extrêmes de l'absurde, il n'a pas craint d'affirmer qu'il n'a été commis ni assassinat ni meurtre dans la maison de l'impasse Ronsin pendant la nuit du 30 au 31 mai 1908, et, par surcroît, il a dit que Mme Japy n'était pas la mère de Mme Steinhil. Ce verdict fut évidemment inspiré par des raisons que la raison ne comprend pas.

Advertisement for D.L. Emulsion, featuring a fisherman logo and text describing its benefits for health and vitality.

Large advertisement for Baume Rhumal, describing it as a sovereign remedy for various ailments like rheumatism and coughs.

Large advertisement for 'Le Mal de Reins' (Kidney Pain), featuring a portrait of M. Antonio Huot and a detailed testimonial about his recovery using Pilles Moro.

Advertisement for 'Le Remède du Père Morriscy No. 10', a lung tonic, featuring a portrait of Rev. Père Morriscy and a testimonial about its effectiveness for respiratory issues.

Advertisement for 'The D.L. MENTHOL PLASTER', describing its use for relieving muscle and joint pain.

Nos. Dents



Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, inusables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain (INCORPORÉ)

GRATIS à toutes les personnes qui en feront la demande

JOLI CALENDRIER 1910

Offert par les fabricants de la fameuse Fleur Préparée XXX de BRODIE

ESTOYEZ VOTRE ADRESSE A BRODIE & HARVIE, 14 rue Bleury, MONTREAL, P. Q.

Canadien Nord de Québec

Les TRAINS PARTENT DE St-JEROME à 5 h. 45 a. m. et 11 h. 55 p. m., pour Joliette, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.

10 h. 40 a. m. et 6 h. 10 p. m., pour Lachute, Grenville, Hawkesbury et Ottawa.

4 h. 30 p. m. pour New-Glasgow, Ste-Julienne, Montcalm et Joliette, tous les jours excepté le dimanche.

5 h. 40 p. m. pour les stations sur l'embranchement de Montfort, tous les jours excepté le dimanche.

Service pour la région du Lac Saint-Jean via Québec ou Rivière à Pierre Jet.

Renseignements supplémentaires fournis sur demande.

J. DENNING, agent GUY TOMBS, Saint-Jérôme A.G.T.V., Montréal

Dr. Léon Archambault

395 rue Rachel St-Denis, Montréal

Telephone St-Louis 870.

DENTISTE

Les tramways passent à la porte.

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

— LA —

Banque d'Hochelaga

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS

MM. F.-X. St-Charles, président; Robt. Bickerdike, vice-prés; Hon. J.-D. Rolland; J.-A. Vaillancourt; A. Turcotte; E.-H. Lemay; J.-M. Wilson.

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$2,500,000
Fonds de Réserve . . . \$2,150,000

Banque d'Hochelaga

SAINT-JEROME, P. Q.

M.-J.-A. GIROUX, Gérant

Banque des Marchands

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé . . . \$ 6,000,000
Fonds de réserve . . . 4,400,997
Total des dépôts . . . 41,327,872
Total de l'actif . . . 56,598,625

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 132 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Departement d'Epargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALES:

SAINT-JEROME SAINT-JOVITE

La succursale Saint-Jovite est ouverte les mardis et vendredis soirs et les mercredis et samedis toute la journée.

R.-G. SARE,
Gérant

J. CORBEIL

Agent d'Assurances

ROYAL—QUEEN—WESTERN
NORTHERN—CALEDONIAN
MANCHESTER
PHENIX OF LONDON
COMMERCIAL—UNION
INS. CO. OF NORTH AMERICA
LONDON & LANCASHIRE
LIVERPOOL AND LONDON and GLOBE
NORTH BRITISH AND MERCANTILE
The Standard Life Assurance Co
Guarantee Accident Plate Glass

Rue Labelle SAINT-JEROME, P. Q.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Lunettes d'occasion, ni aux Magasins-tout-fait. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Valz et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal

144 St. rue Ste-Catherine, Près Ave. Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Desespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à sa mesure.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à grille" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Pres, pour trac, r, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 10c par dollar sur tout achat en Lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 5 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

Le soin des yeux, particulièrement des yeux des enfants

Est si important qu'il est inutile d'insister sur sa nécessité. Une bonne vue est inappréciable.

Si vos yeux vous causent des ennuis. S'ils vous causent des maux de tête. Si vous êtes obligé, pour bien voir, de tenir votre ouvrage ou votre lecture à plus de seize pouces, N'ATTENDEZ PAS.

Consultez immédiatement un opticien. Les opticiens ambulants, charlatans et soi-disant spécialistes abiment plus les yeux que toutes les maladies connues. Pour l'examen de la vue j'emploie les méthodes les plus nouvelles. Examen gratuit de la vue

W.-H. GARRETSEE,
1er Vice-Président de l'Association Canadienne des Opticiens LACHUTE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

Marcha le Ferronnerie, Peintures, Verres, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rc n des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Poêles en acier Oxford, Chancellor Poêles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

L. Villeneuve & Cie, Manufacturiers

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé, etc. Fabrication de BOITES de toutes sortes. Achat de bois de toutes espèces.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. On donnera des estimations pour n'importe quel ouvrage en construction.

Ancienne Manufacture Craig, Saint-Jérôme, P. Q.

Téléphone de la manufacture No. 61

S'adresser au bureau même ou chez G. VILLENEUVE, 13 rue Ste-Marie, Téléphone No. 40

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES

Constamment en magasin un très beau choix de Meubles, tels que: Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommiers, Meubles de fantaisie, etc.

Matelas, Oreillers et Lits de plume de la Alaska Feather & Down Co.

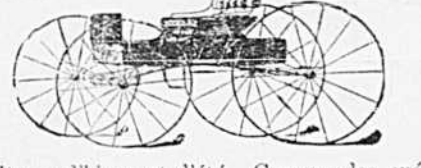
SPECIALITES Réparation de meubles de tous genres. Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges
En face du Marché, Saint-Jérôme

JOS. LECLAIR Carrossier

320 à 324, rue Labelle, SAINT-JEROME



Voitures d'hiver et d'été. Commandes exécutées sans délai. Des forgerons pour toutes sortes de réparations aux machines agricoles, etc., pour ferer les chevaux, etc., sont attachés à l'établissement.

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville. Grande véranda. Le mieux organisé pour banquets.

Tél. Bell 37, -- B. P. 41

Près de la gare. SAINT-JEROME

..Meunier & Rolland.. MANUFACTURIERS

Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc.

Ancienne manufacture Liégeois, près du moulin à farine de M. Maillé. SAINT-JEROME

J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès: le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.



BYRRH

est non seulement une boisson exquise, mais aussi un tonique et un apéritif sans pareils. est le plus ancien des vins hygiéniques, sa création date de 1866.

est fait avec des vins naturels, vieux et généreux, et des plantes bienfaisantes choisies.

stimule l'estomac, réveille l'appétit, relève les forces, tonifie les nerfs, donne une vitalité nouvelle à tout l'organisme.

doit se trouver dans tous les ménages, car il convient à tous; il maintient la santé, active la convalescence.

est fabriqué et embouteillé en France par Violet Frères, à Thuir. C'est une garantie de qualité. Buvez le pur, un verre à Sherry avant chaque repas.

par la grandeur de la bouteille est le meilleur marché des vins toniques et apéritifs.

étendu d'eau rafraîchit sans débilliter.

Essayez le BYRRH. Envoyez nous votre nom, et votre adresse et le co pour les frais de port et d'emballage, et nous vous ferons parvenir gratuitement un gros échantillon de BYRRH.

VIOLET FRÈRES, 326, rue St-Paul, MONTREAL.

Les MODES de l'AUTOMNE



Les vêtements PROGRESS BRAND sont étiquetés pour de grosses commandes. On exige \$2.00 de plus par habillement pour les commandes spéciales. C'est bien mieux ainsi que d'acheter au détail avec un semblant d'es-compte.

Les Vêtements PROGRESS BRAND vont à toutes les personnes qui ne sont pas difformes.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont reconnus comme étant les meilleurs au Canada, et comme ils ne sont vendus que par les meilleurs marchands dans chaque ville, il n'y a pas à redouter une concurrence sérieuse.

Quand un client, habillé d'un Vêtement PROGRESS revient chez vous, vous êtes content de le voir parce que vous le savez satisfait; il continuera d'acheter chez vous.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont connus d'un océan à l'autre. Vous n'avez qu'à dire que c'est un "Progress" et la vente est faite.

Les Vêtements PROGRESS BRAND satisfont vos clients qui vous amènent leurs amis.

A moins qu'un autre marchand n'ait obtenu le privilège exclusif de la vente de Vêtements PROGRESS BRAND dans votre ville.

H. Vineberg & Cie

Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand

MONTREAL

Les Vêtements Progres Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez J.-D. GUAY

P. SIMARD

SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

Epicerie, Grains, Fleur, Fruits

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de

Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey.

LIQUEURS FINES

Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow

Vin Claret: Barton & Guestier, Sauserne, etc.



Vins et Liqueurs.

COGNAC

César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY

Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey.

LIQUEURS FINES

Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow

Vin Claret: Barton & Guestier, Sauserne, etc.

Buanderie Saint-Jerome

Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

LAVAGE DE FAMILLE, 7 cts. la livre

Georges Lepage
SAINT-JEROME, P. Q.

HOTEL VICTORIA
J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.

Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

HOTEL DU NORD
C. BONENFANT, Prop.

Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe. Vins, Liqueurs et Cigares de choix. — Tél. Bell 74. ST-JEROME, P. Q. 370-372, angle des rues Labelle et Saint-André

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

Librairie :-: :-: Papeterie
Imprimerie
Objets religieux et Marchan-
dises de fantaisie.

TAPISSERIE

les dessins les plus nouveaux

MAISON J. E. PREVOST

Impressions en tous genres
exécutées promptement.
Prix modérés.

4, Rue Sainte-Julie, SAINT-JEROME, P. Q.

SUNLIGHT SAVON



PAR TOUT LE MONDE des milliers de ménagères emploient le Sunlight Savon de préférence à aucun autre, parce qu'il nettoie le linge avec plus de perfection, et à la moitié du prix, sans injure aux mains ou au tissu.

Nous avons discuté longuement : nous avons fait l'impossible pour répondre en toute justice aux questions qui nous étaient posées et des opinions successives se sont manifestées parmi nous. Est-il bien certain qu'elle soit innocente ? Est-il bien certain qu'un mystère poignait n'existe pas dont elle ne serait pas seule à connaître le mot ? Est-il sur tout bien certain que tout nous a été dit ? Puis, nous avons senti que nous nous trouvions en face de subtilités juridiques dont le danger nous avait pas été signalé. Elle n'est pas la seule coupable, affirmant en dernière analyse l'accusation désemparée. Nous avons pensé à répondre simplement : " De quel droit la condamnerions-nous comme complice d'inconnus dont vous vous déclarez impuissants à découvrir la trace ? "

Puis, à plusieurs reprises, nous avons fait appel au président de Valles, mais nous n'avons trouvé en lui qu'un juriste froid qui nous a précisé des textes, commenté des doctrines, expliqué des lois. Nous étions cruellement désemparés, et je ne sais ce qu'il allait sortir de pénible et de déplorable d'une délibération qui s'éternisait, quand la voix de l'un de nous se fit entendre. " Non, non et non, dit-il, ne nous précipitons pas à cette besogne louche qu'on veut nous imposer : répondons à ce questionnaire d'une façon qui en fasse éclater l'artifice. " Je voterai non à toutes les questions, non en dépit du bon sens, non parce que je respecte la vérité autant que je méprise la caricature odieuse qu'on nous en a présentée. "

Une soudaine clarté éblouit alors nos yeux. Et ce fut le verdict que vous venez d'entendre, ce verdict absurde et légitime, foa et sage à la fois, qui rejette une accusation mensongère et qui la broie comme à plaisir, qui dit " non " en donnant à sa réponse le sens d'une protestation éperdue, et qui clôt ces débats ténébreux par un acte d'équité serene, par une manifestation d'humaine clémence contre les rigueurs intolérables d'une justice dont l'injustice nous est apparue.

A. Léo Leymarie

ALLEN'S LUNG BALSAM. Contre les attaques récurrentes de LA TOUX, FROIDS, CROUP. Une bouteille de 25 sous pour un froid ordinaire. Une bouteille de 50 sous pour un grand froid. Une bouteille de \$1.50 pour un froid opiniâtre. Vente chez tous les pharmaciens. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

Nouvelles de St. Jérôme

Le Dr. D. Berthiaume, ayant quitté Saint-Jérôme, a dû être remplacé comme président de l'Association libérale du comté de Terrebonne. A une réunion tenue le 24 novembre dernier, les autres membres à qui les constitutions de l'Association donnent ce droit, ont rempli cette vacance. Voici comment se compose actuellement l'Association : président, M. Emile Plante, vice-président, M. Henri Rolland, trésorier, M. R. Castonguay, secrétaire, M. Jules-Edouard Prévost, M. Thibaudeau Rinfret comme ancien candidat libéral, est aussi membre de cette Association.

Dimanche dernier, M. et Mme Chs. Rinfret, de Montréal, étaient chez M. Thibaudeau Rinfret. Le Dr Raoul Masson, de Montréal était l'hôte de M. Jules-Edouard Prévost. Lundi dernier, M. J.-A. Renaud, de Sainte-Anne des Plaines, était à Saint-Jérôme.

Les jeunes filles ont besoin fréquemment d'un bon tonique fortifiant et capable de produire du sang. Pour ce but rien n'égale le Ferravin, préparé avec du maigre de laurier, du fer et du vieux vin espagnol pur de Xeres II donne rapidement les couleurs aux joues et fortifie tous les organes. \$ 1.00 la bouteille.

C'est avec peine que nous annonçons la mort de Mme Stanislas Lab lie de Saint-Antoine. Mme Labelle est morte après une courte maladie.

Ses funérailles ont eu lieu hier. Nous offrons à M. Stanislas Labelle nos sincères condoléances.

Le concours de cartes organisé au profit des pauvres, a rapporté le joli montant de \$100.

Les dames organisatrices de ce Euche méritent des félicitations chaleureuses. Les prix de la partie de cartes ont été décor-

LES PILULES MEGALÉ ROGNONS. GRATIS! Echantillons à tous HOMMES et FEMMES souffrant de Mal de Reins, d'Estomac, du Foie ou de l'Intestin, sur réception de ce Coupon. CIE J. L. MATHIEU, PROPRIETAIRES SHERBROOKE, P.Q.

nés comme suit : prix des Dames : Melle Yvonne Béliste et Mme Emile Beauchamp. Prix des messieurs : M. Z. non A laire.

Ceux qui souffrent de rhumatismes trouvent un soulagement rapide par l'emploi de l'Emplâtre au Menthol " D. & L. " Soyez certain d'obtenir le véritable. Fabriqué par Davis & Lawrence Co.

L'almanach Hachette, l'almanach Verbot et l'almanach Roban sont en vente à la librairie Prévost.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de notre concitoyen M. Godfroy Morand, décédé à l'âge de 55 ans.

M. Morand n'avait que des amis qui regretteront profondément sa prompte disparition. Il laisse sa femme et plusieurs enfants. Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier.

Le deuil était conduit par Aldérie et Armand Morand, les deux fils du défunt, par ses frères, MM. Joseph Morand et Emery Morand, de Saint Canut ; ses beaux-frères, Louis Vailancourt, Octave Rose, Tom Dérosiers, Jcs. Campeau et un grand nombre d'autres parents. Les porteurs étaient MM. Omer Dagenais, Dolphis Charbonneau, Frédéric Longpré, Horm. Tessier, Napoléon Bouvrette et Hyac. Martel.

La Bearine est un pommadé simple et agréable préparé avec de la graisse de l'ours du Canada, elle nourrit les racines des cheveux et les fait croître. 50 sous le pot.

Une pelisse en chat sauvage a été volée, en plein jour, hier, à l'étalage de M. J.-D. Guay.

M. Théodore Grignon, huissier, à qui l'on a confié la recherche de cet article de valeur, l'a retrouvé ce matin à Saint-Janvier. M. Guay a laissé la liberté au voleur.

Le Dr Eugène Eourmier, gérant de la compagnie du téléphone Bell, dans notre ville, nous prie d'annoncer que depuis le 1er décembre le service continu, de nuit et de jour, est donné aux abonnés.

Tous se rejoignent de cette bonne nouvelle. Le Davis' Menthol Salve est un remède de famille, commode, agréable et efficace contre les piqûres de moustiques et autres insectes, maladies de la peau, hémorroïdes, etc. Faites en l'essai. 25 sous la boîte.

Les élections du club Saint-Antoine, qui devaient avoir lieu la semaine dernière, ont été remises à plus tard.

Le parti d'huitres annuel de ce cercle a eu lieu samedi soir, dans les salles du club.

M. et Mme André Fautoux étaient chez M. J.-B. Rolland, dimanche dernier.

M. et Mme Jean Rolland, de Mont-Rolland (Sainte-Adèle), étaient à Saint-Jérôme, mardi.

Le grand recon-structeur. L'Emulsion D. & L. est un grand recon-structeur. Elle donne de l'embonpoint et relève la santé des mauvais penchants.

M. Edouard Langlois, de Montréal était dans notre ville, dimanche.

M. et Mme Guillaume Latour, de Saint-Jovite, étaient chez M. I.-B. Gougeon, dimanche dernier.

M. A.-E. Poirier, ancien magistrat, de Montréal, était chez M. Henri Rolland hier.

Froids négligés, Douleurs de poitrine et toutes les affections pulmonaires sont guéries par l'Allen's Lung Balsam.

Des élections municipales auront lieu en janvier prochain, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste où MM. F. Filion et H. Giraldes sortent de charge. On nous dit que ces deux messieurs ont l'intention de se représenter.

Nous ne savons pas encore s'ils auront de l'opposition.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons maintenant une ligne directe par le Canadien-Nord entre Saint-Jérôme et Ottawa. Voici les heures de ces nouveaux trains :

Ottawa à Saint-Jérôme. Départ : 8 h. r. a. m., arrivé à 4.24 p. m. 8.30h. p. m. arrivé à 11.55h. p. m. De Saint-Jérôme à Ottawa. Départ : 6.10h. a. m. arrivé à 9.45h. a. m. 10.10h. a. m. arrivé à 6.10h. p. m. C'est grâce en grande partie aux efforts de M. Dannigan, chef de gare du Canadien Nord à Saint-Jérôme, que ces nouveaux convois arrêtent dans notre ville.

Rhume OPINIÂTRE

Pour combattre rapidement, efficacement, un Rhume qui résiste à l'action décevante des Sirops Calmants ordinaires, il faut un remède héroïque qui attaque le mal dans sa racine et en combattant l'inflammation et en guérissant les lésions causées par le microbe de la Consomption : c'est le rôle rempli par le



Sirop Mathieu au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux.

C'est là le secret des milliers de guérisons accomplies par ce précieux spécifique des Maladies de Poitrine.

EN VENTE PARTOUT. Les Poudres Nervines de Mathieu, exemptes d'Opium, de Chloral et autres Drogues dangereuses, sont souveraines contre l'Alcoolisme, l'Épilepsie, le Névralgisme, le Surmenage. 25 cts la Boîte de 18 Poudres Nervines. CIE J. L. MATHIEU, PROPRIETAIRES SHERBROOKE, P.Q.

UN COUP D'EAU FROIDE CAUSA PRESQUE SA MORT

Mais le traitement du Père Morrissey sauva Francis Cassidy.

Voici son histoire : Burden, York Co., N.B. Déc. 3, 1908. "A l'âge de 18 ans, comme je faisais pendant une journée très chaude, je devins altéré et j'allai boire à la source. Tout-à-coup, je me sentis malade. Je consultai un médecin de grande renommée, qui me traita pendant quatre mois pour indigestion. Mais je devins plus mal, et si faible que je ne pouvais plus marcher, je manquais d'appétit, ne pouvais plus rien digérer, enfin je perdis 30 livres. J'étais presque mourant, mais comme dernier espoir, m'adressai à Père Morrissey. Il me donna un traitement de deux mois, et dès le premier jour, je commençai à reprendre vigueur. J'ai maintenant 21 ans et suis un homme plein de santé et très fort. Sans le secours du Père Morrissey, je serais mort maintenant.

FRANCIS CASSIDY. Des milliers de personnes ont fait usage des Tablettes "No 11" du Père Morrissey pour la Dyspepsie, l'Indigestion, l'Estomac sûr ou malade, Brûlements, Gonflement ou Lourdeur dans l'Estomac, le rejet de gaz, et tout autres dérangements de l'Estomac, avec les résultats les plus satisfaisants. Une Tablette "No 11" peut digérer 1 1/2 lb. d'aliments. 50c. chez votre fournisseur ou de la Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 47F

Terrebonne

Alexandre Brière, fils de Jean-Baptiste, Alphonse Allaire, fils d'Alphonse sr, et Dieu-donné Major, ainsi que Oscar Barreyro ont comparu lundi après-midi devant la cour du magistrat, à Terrebonne. A l'accusation de vagabondage et de vols avec effraction, les trois premiers ont plaidé coupable et ils ont été renvoyés aux prochaines assises de Sainte-Scholastique.

Quand à Barreyro, il protesta de son innocence sur l'accusation unique de vols avec effraction et il a été remis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de \$500. Il devra comparaître également aux prochaines assises de Sainte-Scholastique pour y subir un procès.

Vous sentez-vous fatigué ?

Si vous vous sentez affaibli, vous devez vous soigner afin de regagner l'énergie perdue. Pour cela vous avez besoin de Ferrozine, le tonique fameux, dont les propriétés bienfaisantes vous rendront la force, des muscles et des nerfs, qui vous donnera l'appétit, en un mot qui vous rendra bien portant. Le Ferrozine est infatigable. Essayez-le.

En vente à la pharmacie Gilbert, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

Grains de semence et pommes de terre

Suivant instructions de l'honorable monsieur le ministre de l'agriculture et en vue de l'amélioration des semences, nous faisons cette saison-ci aux cultivateurs du Canada une distribution d'échantillons de variétés de grains et de pommes de terre de qualité supérieure. Nous nous sommes procuré l'approvisionnement ; pour cet échantillon nous avons expérimenté les Fermes expérimentales d'Indian-Head (Sask.), de Brandon (Man.) et d'Ottawa (Ontario). Les échantillons sont d'avoine, de blé de printemps, d'orge, de pois, de maïs (pour ensilage seulement) et de pommes de terre. La quantité d'avoine que nous envoyons, est de 4 livres, et celle de blé ou d'orge de 5 livres, ce qui suffit dans chaque cas pour ensemer un vingtième d'acre. Les échantillons de maïs, de pois et de pommes de terre sont du poids de 3 livres chacun. Nous nous sommes procuré pour cette distribution un approvisionnement de chacune des variétés suivantes.

AVOINE — Banner, Abundance, Danish Island, Ligowo améliorée, Thousand Dollar, White Giant et Wide-Awake, toutes des variétés blanches.

BLE — Variétés rouges : Fife rouge (sans barbes) ; Marquis, Stanley et Chelsea (non barbus précoces) ; Preston, Huron et Pringle's Champlain (barbus précoces). Variétés blanches : Fife blanc (non barbu), B. bis (non barbu précoce).

ORGE — A six rangs — Mensury, Ojessa, et Mansfield. A deux rangs — Invincible, Standwell et Canadian Thorpe.

POIS — Artur et Golden Vine.

MAÏS [pour ensilage] — Angel of Midnight, Compton's Early et Longfellow (variétés précoces) ; Selected Learning, Early Mastodon et White Cap Yellow Dent (variétés tardives).

POMMES DE TERRE [PATATES] — Rochester Roses, et Irish Cobbler (variétés hâtives) ; G. o' d Coin, Carman no 1 et Money Maker, (variétés mi-saison à tardives). Ces variétés plus tardives sont en général plus productives que les variétés hâtives.

Chacun de ceux qui demandent de ces échantillons, ne pourra en recevoir qu'un seul ; ainsi si l'on reçoit un échantillon d'avoine, on ne peut en recevoir aussi un de blé, d'orge, de pois, de maïs ou de pommes de terre. Toutes listes de noms, cartes imprimées ou feuillets seront rejetés, et nous ne pourrions satisfaire aux demandes de plus d'un échantillon par maison. Les échantillons seront expédiés francs de port par la poste.

Les demandes doivent être adressées au Directeur des Fermes expérimentales à Ottawa ; et on peut les envoyer en tout temps depuis le 1er décembre jusqu'au 15 février, date à laquelle les listes seront closes, afin que les échantillons demandés puissent être expédiés à temps pour les semailles. En faisant les demandes, on fera bien de mentionner la variété que l'on préfère. Nous satisferons aux demandes suivant l'ordre où nous les aurons reçues, jusqu'à épuisement de l'approvisionnement des semences. Nous conseillons aux cultivateurs de nous adresser au plus tôt leurs demandes afin d'éviter la possibilité d'être désemparés.

Ceux qui demandent du maïs ou des pommes de terre, doivent se rappeler que le maïs n'est pas disponible pour distribution avant avril, et que les pommes de terre ne peuvent être expédiées par la poste avant que tout danger de gel en route soit passé. Il n'est pas besoin d'affranchir les lettres ou les paquets adressés à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

W. SAUNDERS Directeur des Fermes expérimentales.

Les Annales

La nouvelle pièce d'Henri Lavedan, à la Comédie-Française, remet sur le tapis l'éternel problème de la survivance du Dauphin. A ce propos, les Annales publient de très curieux documents se rapportant à la question Naundorff et aux faux Louis XVII. Outre un savant article de G. L. notre sur ce sujet, il faut lire, dans ce même fascicule, de nombreux et variés articles d'actualité signés : Emile Fauguet, Melchior de Vogue, Alfred Crozier, Jean Cruppi, Ed. Havaucourt, Ivan Gilkin, Paul Reboux, Yvonne Sureau etc.

Abonnement : \$3.00 par an. 51, rue Saint-Georges, Paris.

La Revue Franco-Américaine

Nous informons nos lecteurs, nos correspondants et tous les intéressés que, depuis le 20 novembre 1909, les bureaux de la Revue Franco-Américaine sont transférés au No. 425, rue Saint-Jean, Québec. Téléphone No. 3321. J. A. LEFRÈVE, Administrateur

Le Journal de l'Université des Annales

Le numéro du Journal de l'Université, qui vient de paraître, est le dernier de l'année scolaire 1908-1909, et ce n'est pas le moins intéressant de cette précieuse collection. Formé de près de cent pages d'impression, il contient le compte rendu in extenso des conférences-promenades de la jeune Université des Annales : "Paris vu de la Seine," par Georges Cain ; la "Malmaison et Joéplaine," par Frédéric Masson ; les "Convulsionnaires de Saint-Médard," par Funck-Brentano ; les "Gobelins," par Gustave Geffroy ; la "Maison de Sylvie," par Henri Reuillon, et les causeries de M. Angé de Lassus au festival Saint-Saëns et de M. Marc Varenne sur la "Pantomime," et le récit de la brillante fête de Chantilly, etc., etc.

Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord ; 118 et 120, rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses ; écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Dr. Paul Ostiguy DES HOPITAUX DE PARIS. SPECIALISTE. — Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 255 RUE SHERBROOKE EST. PRÈS DE LA RUE ST-GEORGES MONTREAL



Maison J.-D. Fournelle

Allez voir

Le grand choix de pardessus d'automne et d'hiver, en drap et en fourrure, au magasin de

M. J.-D. Fournelle,

voisin de la BANQUE d'HOUCHE-LAGA

Rue Labelle, Saint-Jérôme, P.Q.

Gardez-Vous des Bohémiens et des Chemineaux leurs mensonges et leurs trucs d'ivrognes. LA VIE EN CAMPAGNE. Dans son Merveilleux Numéro Spécial LA CHASSE EN 1909. 25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques. Couverture et 2 hors-texte en couleurs. d'Admirables tableaux de Chasse — 100 dessins et photographies — En vente partout et chez Hachette et Co. SPÉCIMEN gratuit d'un Numéro au-dessus du No. 25

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

Ce sirop est reconnu comme le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. Demandez-le donc toujours. En vente partout. Dépôt : 1449 rue Saint-Laurent Montréal

Expédiez-nous

en toute confiance vos

Peaux Vertes

NOUS PAYERONS L'EXPRESS.

Vous obtiendrez chez nous :

Prompt paiement.

Correct assortiment.

Les plus hauts prix du marché.

Notre Liste de Prix 1909-1910 vous sera envoyée GRATIS sur demande.

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1728

134 et 136 rue McGill, Montréal.

Le Gaulois

Le plus grand journal français du matin. Rue Drouot, Paris (France). Directeur Arthur Meyer. Public chaque jour un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements, Union postale : Gaulois quotidien, un an, \$13.50 ; Gaulois du Dimanche, seul, un an, \$3.00.

Vous pouvez vous procurer tous les mois à la librairie St-Jérôme, près des bureaux de M. Parent, notaire, des cahiers de modes tels que : Designer, New Idea, Fashions for all, Delinctor, Butterick. Miroir des modes, etc. Montréal qui chante. On trouve aussi au même magasin un beau choix de tapisseries, de stores, de papier vert, etc.

BEAUVAIS

A une heure de Paris. Capitale québécoise, patrie de Jeanne Hachette ; manufacture nationale de tapis, d'illusions et autres historiques, etc.

Hotel CONTINENTAL

37 Grande Place. Téléphone 2-35

Petit déjeuner, 1 fr. 25

Déjeuner 3 fr. 00

Dîner 3 fr. 75

Chambres, depuis 2 fr. 50

37 Grande Place :: BEAUVAIS (Oise)

MAISON R. Castonguay

Coin des rues Labelle et Sainte-Anne SAINT-JEROME

Il est temps de se précautionner contre les rigueurs de l'hiver

Mon assortiment de FOURRURES est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus varié :

CAPOTS, MANTEAUX, PARDESSUS,

COLLETS, MANCHONS, ETOILES, et

CASQUES de toutes sortes de fourrures.

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour hommes, jeunes gens et enfants.

Pardessus de tous les prix

et de tous les genres

Habillements de tous les prix et de tous les genres.

Ce pardessus est le plus élégant, le plus confortable que vous puissiez acheter.



Chaussures Chaussures

Assortiment très complet. Plusieurs lignes vendues à sacrifice.

Seul agent pour la célèbre marque INVICTUS de Geo. A. Slater.



Buckleys Guaranteed Hats

Département pour hommes, le plus beau et le mieux assorti : Chapeaux, Gants, Cravates, Nœuds, Corps et Caleçons, etc.

Tapis, Prêlarts, Rideaux, Garnitures, Pôles.

Département pour Dames : Très jolis Manteaux, à la dernière mode. Magnifique variété d'Étoffes à robes, à costumes, Blouses, Soieries, Garnitures, Collets, Gants, etc.

Vous trouverez toujours des quantités de marchandises vendues à grande réduction.



CACHETS du Dr Fred Demers contre le mal de tête.

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque boîte. En vente partout. Dépôt : 1449, rue Saint-Laurent, Montréal.

A.-E. PIETTE

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN

Réparations générales de Montres ordinaires et de Montres de précision

HORLOGES, PENDULES, LUNETTES, PIPES, ainsi que BIJOUTERIE de toutes sortes

Ouvrage fait avec soin et promptement. Satisfaction garantie.

178, RUE SAINT-GEORGES (Bloc Parent) SAINT-JEROME, P. Q.

SANTAL MIDY. Instantané, d'une portée absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubébe, les épaves et les injections.

